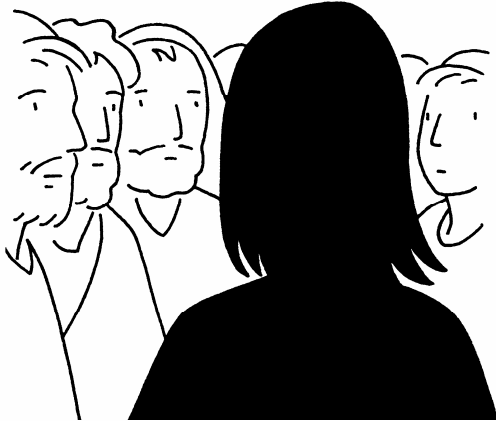


## 21<sup>e</sup> Dimanche ordinaire (A) 24 août 2008

Réf. Bibliques : Évangile : Mt 16, 13-20



**" Pour vous, qui suis-je? "**

Matthieu 16, 15

Pour vous, qui suis-je? Quelle grande question qui est posée par le Christ aux chrétiens de tous les temps et dont la réponse influe sur la manière de vivre et d'agir comme disciples du Ressuscité. Comme dans l'évangile : « *Pour les uns, il est Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes* » (Mt 16,14). Toutes ces réponses se réfèrent au passé, comme si le Christ ne pouvait être autrement que ce qu'ont été les prophètes de l'Ancien Testament. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Les hommes vont chercher leur avenir dans leur passé. Ils n'imaginent pas que le futur soit autrement que la survie et la répétition du passé** ». N'est-ce pas ce que l'on fait encore aujourd'hui, lorsqu'on réduit la Parole de Dieu à une lecture littérale des textes bibliques? Et pourtant, il nous faut libérer la Parole, c'est-à-dire laisser à Dieu le droit de s'exprimer à travers ses disciples d'aujourd'hui, qui peuvent dire à la manière de Pierre : « *Tu es le Messie (Christ), le Fils du Dieu vivant!* » (Mt 16,16). Sinon, on cherche à posséder Dieu en ne lui permettant que de répéter le passé; ce qui est contraire à l'esprit même de l'évangile.

Que nous faut-il comprendre de ce récit de profession de foi de l'évangéliste Matthieu?

1. **Un récit post-pascal** : Plusieurs indices nous prouvent qu'il s'agit bien d'un récit écrit après Pâques, pour une Église qui peine à définir le

Christ ressuscité et à le reconnaître en son temps. Il a fallu que Jésus soit mort et ressuscité pour qu'on s'interroge sur son identité :

- 1) **Fils de l'homme** : Cette expression connue de l'Ancien Testament, cf. Dn 7, concerne celui qui doit venir à la fin des temps juger les pécheurs et sauver les justes. En désignant Jésus par ce titre, la communauté chrétienne de Matthieu, en plus de reconnaître que Jésus est celui qui sauve, ce titre unit en même temps la gloire à la croix. Donc, il a fallu Pâques pour dire de Jésus qu'il était le **Fils de l'homme**.
  
- 2) **Messie, Christ, Fils du Dieu vivant** : Ces 3 expressions sont post-pascales. Simon-Pierre n'a pu les prononcer du vivant de Jésus. C'est à la lumière de Pâques que les premiers chrétiens ont pu désigner celui qu'ils ont vu crucifié et ressuscité par ces titres de la foi pascale. En même temps, Pierre représente ici tous les chrétiens de la communauté de Matthieu; et c'est cette communauté chrétienne qui proclame sa foi à travers lui.

N.B. : Comme Matthieu est le seul à donner une réplique à Pierre de la part de Jésus : « *Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle* » (Mt 16,18), il y a diverses interprétations de ce verset : cf. TOB Mt 16,18 note n : La tradition catholique se réfère à ce texte pour fonder la doctrine selon laquelle les successeurs de Pierre héritent de sa primauté. La tradition orthodoxe considère que dans leurs diocèses tous les évêques confessant la vraie foi sont dans la succession de Pierre, et dans celle des autres apôtres. Quant aux protestants, tout en reconnaissant la place et le rôle privilégiés de Pierre aux origines de l'Église, ils estiment que Jésus ne vise ici que la personne de Pierre.

- 3) **La puissance de la Mort** : Littéralement : les portes de l'Hadès ou le Schéol. À cause de la Résurrection du Christ, la communauté chrétienne ne restera pas dans la mort; elle ressuscitera elle aussi. C'est donc après Pâques qu'on a pu comprendre cette réalité de la foi pascale.

2. **Le pouvoir des clefs du Royaume** : Une clef sert à ouvrir ou à fermer une porte. Pierre a donc la responsabilité d'ouvrir ou de fermer l'accès au Royaume : *« Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux »* (Mt 16,19). Mais attention! Car un peu plus loin, ce pouvoir est donné à tous les disciples : *« En vérité, je vous le déclare : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel »* (Mt 18,18).

Mais comment comprendre les verbes **lier/délier**? S'agit-il d'une décision arbitraire de la part des disciples qui décident ce qui est permis et défendu? Ce serait surprenant, d'autant plus, qu'un peu plus loin, l'évangéliste Matthieu accuse les scribes et les Pharisiens d'abuser des clefs, en barrant aux gens l'accès au Royaume : *« Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites, vous qui fermez devant les hommes l'entrée du Royaume des cieux! Vous-mêmes en effet n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient! »* (Mt 23,13). La tâche de Pierre et de tous les disciples est donc de **lier**, c'est-à-dire réunir tous les humains et à **délier**, c'est-à-dire à les libérer de tout ce qui les empêche de se réunir. Pierre et les disciples ont la responsabilité de l'unité dans la diversité.

Concernant ce verset sur la responsabilité de Pierre, saint Augustin écrit au 5<sup>e</sup> siècle : *« Ainsi que vous le savez, le Seigneur Jésus, avant sa passion, choisit ses disciples, et leur donna le nom d'Apôtres. Parmi eux, c'est Pierre qui, presque en toute circonstance, mérita de personnifier l'Église à lui seul. C'est parce qu'il personnifiait l'Église à lui seul qu'il eut le bonheur de s'entendre dire : Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux. En effet, ce n'est pas un homme seul, mais l'Église dans son unité, qui a reçu ces clefs. Ceci met en relief la prééminence de Pierre, car il a représenté l'universalité et l'unité de l'Église lorsqu'il lui fut dit : Je te confie, alors que c'était confié à tous. En effet, pour que vous sachiez que c'est l'Église qui a reçu les clefs du Royaume des cieux, écoutez ce que le Seigneur dit à tous ses Apôtres dans un autre endroit : Recevez l'Esprit Saint. Et*

**aussitôt : Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ».**

**Conclusion :** Mais qu'en est-il aujourd'hui de notre responsabilité comme Église? Qui est le Christ pour nous?

Comme pour l'Église de Matthieu, nous avons tous la responsabilité de lier/délier les hommes et les femmes que nous rencontrons, non pas en leur imposant la foi chrétienne, ni non plus en leur interdisant d'être ce qu'ils sont, mais bien en les accueillant inconditionnellement, en les acceptant tels qu'ils se présentent à nous et en les aimant pour ce qu'ils sont. Il ne nous appartient pas de décider qui doit ou ne doit pas entrer dans le Royaume. Il nous appartient cependant d'ouvrir les portes, de réunir les arrivants et de les libérer de ce qui les empêche de vivre dans l'unité, en sachant pertinemment bien que l'unité de peut se faire véritablement que dans la diversité et dans la pluralité.

Le Christ, on ne peut le reconnaître que dans les autres et le rencontrer en liant/déliant ceux et celles que l'on rencontre. C'est pourquoi, le Christ ne peut être un prophète du passé. Il a autant de visages que de personnes rencontrées. C'est à nous de présenter son visage de Ressuscité.

Raymond Gravel ptre-député de Repentigny

oOo



[raygravel@hotmail.com](mailto:raygravel@hotmail.com)